

Le soutien des élus après la nuit de gel noir du 7 au 8 avril

► L'ASSOCIATION DES MAIRES DU VAUCLUSE ÉCRIT AU MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Jean-François Lovisolo et Pierre Gonzalvez, coprésidents de l'Association des maires de Vaucluse, ont envoyé un courrier au ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation, Julien Denormandie, suite à l'épisode de gel qui a durement touché le Vaucluse (7 au 8 avril). Dans leur missive, les coprésidents relaient « la vive inquiétude de nos agriculteurs », et sollicitent le ministre pour qu'il reconnaisse le Vaucluse « durement touché par cette période de gel, arbres fruitiers, vignes... comme zone sinistrée calamités agricoles », afin de « faciliter les démarches » des agriculteurs. Mais au-delà de cette reconnaissance, l'association des maires estime que « des mesures exceptionnelles doivent être prises pour accompagner nos agriculteurs déjà fortement impactés par la crise sanitaire. À défaut, comme nous avons pu vous l'indiquer dans notre courrier du 16 février dernier, c'est un pan essentiel de notre économie locale, régionale ou nationale qui pourrait être demain en très grande difficulté. »

► CAVAILLON : LE DÉPUTÉ BOUCHET DEMANDE AU GOUVERNEMENT « DES AIDES EXCEPTIONNELLES »

Jean-Claude Bouchet, député LR de la 2^e circonscription de Vaucluse, s'est rendu sur le terrain d'agriculteurs pour se rendre compte de la situation découlant de la nuit de gel du 7 au 8 avril. « J'ai immédiatement écrit au ministre de l'Agriculture pour lui demander un effort public significatif pour aider le monde agricole. La situation est critique et la voix de nos paysans doit être entendue jusqu'au plus haut sommet de l'État. Il faut rappeler que l'agriculture, dans notre département, représente un poids économique extrêmement important. Il n'est pas envisageable de ne pas soutenir nos agriculteurs, au risque d'assister à l'accélération des disparitions d'exploitations, et ça, il en est hors de question. Après la chute des ventes dues à la COVID-19, la canicule, la concurrence déloyale des pays étrangers, les maladies, les normes toujours plus drastiques imposées. Il faut que le Gouvernement déclenche des aides exceptionnelles à la hauteur de la catastrophe subie » commentait Jean-Claude Bouchet.